

communiqué en effet avec l'étage inférieur et sert actuellement d'armoire. Dans la crotte du donjon on conservait une *buccine* pour mettre aux pieds des prisonniers.

La quatrième tour, à partir de celle de l'Horloge, portait le nom de tour des Prisons. On parvenait par le chemin de ronde à une chambre nullement ajourée. Au centre du plancher existait un œil circulaire communiquant au rez-de-chaussée qui était voûté en calotte et n'avait aucune autre ouverture. C'était là une *chartre privée* ou *vade in pace*, et certes on pouvait y mourir « faute d'air » comme cela avait lieu, en 1398, au Petit-Châtelet de Paris (1). Lorsque le présent propriétaire a fait percer le mur de cette salle souterraine, il y trouva, nous a-t-il assuré, un crâne et un squelette presque entier; ce malheureux avait creusé une sorte de souterrain sous les fondations de la tour, espérant sans doute s'en échapper; mais le manque d'air et peut-être de nourriture l'empêchèrent d'achever sa tâche.

Les autres tours, sauf deux, ne méritent aucune mention; l'une, la tour Grôlée, porte encore le nom d'une illustre famille de la Bresse qui, pendant longtemps, a possédé la seigneurie du Montellier, elle porte encore la trace des hourds et les armoiries des Grôlée, gironné d'or et de sable, qui se trouvant gravées sur une pierre encastrée dans le mur latéral du portail principal, surmontaient probablement son entrée. L'autre tour est située à l'endroit le plus faible du château, elle est peu flanquée, mais fort épaisse et engagée dans la courtine par un angle; elle présente ainsi à la campagne les deux flancs et les deux faces d'un vrai bastion; il y existe des machicoulis et des meurtrières circulaires surmontées d'une mire.

L'ensemble de l'enceinte présente neuf tours carrées qui se ressentent, quant à la forme, de l'influence italienne qui tendait à supprimer les tours circulaires; un talus descend de leur base jusqu'au fossé qui pourtourne le château

(1) *Moyen âge et renaissance*, art. *Prisons*.